

De la noble voie du Navigateur du ciel

« L'essai suivant est l'œuvre d'Adelo Nock, un Navigateur du ciel humain de la cité de Travar. Bien qu'il soit né dans une ville située à deux jours de cheval de Jerris, il a vécu à Travar la plus grande partie de sa vie (quand il ne fendait pas l'air sur un navire du ciel). À la retraite depuis quelques années, Adelo est surtout connu pour ses brillantes performances lors de la Guerre thérane, alors qu'il n'était qu'un Navigateur du ciel novice. »

• Derrat, Sorcier de la cité d'Yistane, 1507 TH •



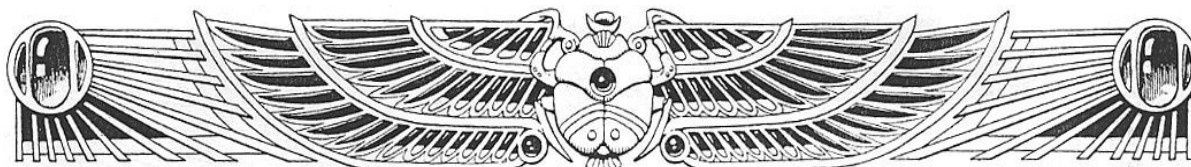
« Certains navigateurs du ciel n'arpentent que les espaces d'une seule région ou ne connaissent qu'une route reliant deux grandes cités marchandes. Rares sont les navigateurs du ciel qui ne travaillent pas pour un confrère de discipline afin de se faire une place parmi les nuages et de posséder leur propre navire dans l'espoir de pouvoir naviguer librement, là où bon leur semble. »

- Shaguiss Plumm, marchand et commerçant de Grand-foire -

Adelo Nock, monsieur. Navigateur du ciel depuis que j'ai quitté les jupons de ma mère. Naviguer le ciel est la meilleure discipline qui soit, la meilleure.

Quelle autre discipline vous offre la liberté que l'on trouve dans le ciel ? Quelle autre discipline vous permet de contempler le monde entier sans frontières ni séparations, le monde entier tel qu'il fut créé ? Quelle autre discipline vous donne l'opportunité de naviguer au milieu d'une nuit étoilée comme un bateau au milieu des eaux. Ou vous emmène si près du soleil couchant que vous pouvez jurer l'atteindre et le toucher du doigt ?





Et ne me parlez pas des Écumeurs du ciel, monsieur. Ils ne méritent même pas d'être mentionnés. Ils pillent les gens. Nous, les navigateurs, nous offrons. Nous offrons notre expertise et nos talents de combattants lorsque cela est nécessaire.

Nous offrons aux gens la possibilité de voir le monde du dessus, de voir au-delà de leurs villages et de leurs villes. Nous offrons aux gens la liberté de voyager, plus vite et plus loin qu'avec n'importe quels navires ou caravanes. Nous aidons les gens à se rassembler et les marchands à gagner leur vie. Et, malgré tout cela, trop de Barsaiviens ne savent rien des Navigateurs du ciel. Il est temps de réparer cette injustice !

Être un Navigateur du ciel

Notre monde est un endroit magnifique, et nous, les navigateurs du ciel, nous bénéficions de la meilleure vue sur lui. Vous êtes-vous jamais retrouvé sur le pont d'une galère en train de contempler les nuages orageux qui se resserrent à l'horizon, ou le soleil qui descend sous vos pieds pendant que les étoiles commencent à scintiller autour de vous ?

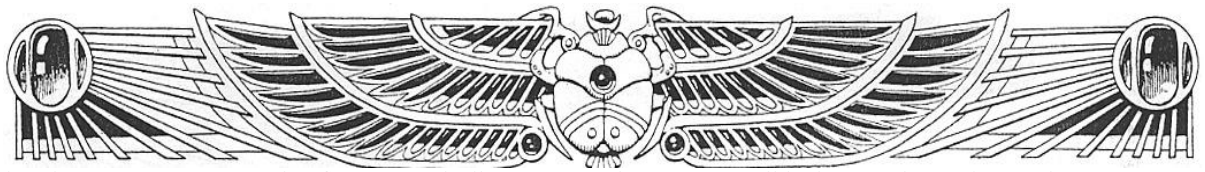
Avez-vous jamais embrassé la terre et la totalité du fleuve Serpent qui traverse les plaines et les jungles luxuriantes ? J'ai même contemplé la Désolation, du moins, aussi longtemps que j'ai pu en soutenir la vision. Une contrée sinistre, la Désolation. Quelque part, irrésistible, dans le sens où elle vous pénètre sous la peau. En tous les cas, personne ne paiera jamais assez cher pour me faire poser le pied sur cet abominable bout de terre, et pour rien au monde je ne vendrais la vue que j'en ai du ciel. Je n'aurais jamais pu voir la Désolation si je n'étais pas devenu Navigateur du ciel.

De tous les adeptes de Barsaive, aucun ne reçoit moins d'attention que les Navigateurs du ciel. Et je peux vous dire pourquoi, monsieur : la plupart des gens pensent que nous sommes les cousins des Écumeurs du ciel, dans la même lignée que ces voleurs d'orks écorcheurs. Pas un mot de vérité là-dedans, monsieur ! Autant dire à un homme que rien ne le différencie d'une bête de trait ! Laissez-moi vous dire, au cours de toutes ces années de navigation, je n'ai toujours pas rencontré de Pirate du ciel en qui je puisse avoir confiance comme j'ai confiance en mes hommes. Les Navigateurs et les Écumeurs jouissent de la même liberté accordée à ceux qui peuvent prendre les airs, mais la différence entre nous réside dans la manière dont nous faisons acte de cette liberté. Un Écumeur s'en sert pour le pillage. Un Navigateur du ciel s'en sert pour aider le peuple resté au sol. Le ciel est bien la seule chose que nous partageons avec eux.

Un Écumeur du ciel, comprenez-moi bien, peut parfois être aussi talentueux qu'un Navigateur du ciel pour préparer une attaque. Il peut même être courageux, d'une certaine manière – brutale. Mais il n'a aucun sens du devoir et ne pense qu'à ce qui l'intéresse. Je vais vous raconter une histoire, et vous comprendrez ce que je veux dire par là.

Je naviguai en compagnie d'un ami et d'un groupe de dix-sept marchands, c'était il y a des années, quand nous eûmes la malchance de croiser la route d'une redoutable Horreur que les Navigateurs appellent la Chevaucheuse des vents. Certains ont peut-être entendu parler de cette Horreur ressemblant à un nuage, mais cela n'est pas mon propos. Mon souci était seulement de la vaincre. Mon ami et moi-même étions les seuls Navigateurs du ciel à bord, et les quelques survivants du navire nous doivent encore la vie. La Chevaucheuse des vents sortit soudain du néant, comme dit le poète, et engloutit notre pauvre navire dans les fumées maléfiques de son corps. Ceux qui restèrent pris trop longtemps dans ses volutes eurent la peau arrachée des os. Le reste des marins – je ne parle pas d'adeptes, mais bien de ceux que l'on appelle les hommes du ciel – commencèrent à paniquer. Ils virent le sang de leurs compagnons se répandre sur le pont, entendirent un cri et se mirent eux-mêmes à





hurler en essayant de flanquer à l'Horreur des coups d'épée et de poignard. Comme si flanquer des coups d'épée à un nuage allait les aider !

Bref, mon compagnon Navigateur, Nestran Fryee, et moi-même nous rendîmes compte très rapidement que c'était à nous de sauver le navire. S'enroulant une corde autour de la taille, Nestran Fryee se jeta du pont, utilisant son talent de Vol plané pour guider sa chute en direction de la Chevaucheuse des vents. Il se jeta encore et encore, exhortant l'Horreur à venir vers lui. Pendant qu'il sautait et remontait, je tenais la barre, pilotais le navire dans les hauteurs froides au-dessus des pics des monts Delaris. Quand je fus assez près des montagnes, je parvins à échouer l'appareil sur la roche couverte de glace, emprisonnant l'Horreur dans le glacier. Alors, Nestran, qui avait à peine survécu à son dernier bond, m'aida à tirer les survivants du désastre sur la neige.

De nos précédents voyages le long de cette route, nous savions qu'il se trouvait non loin une caverne, suffisamment profonde pour se protéger, mais suffisamment étroite pour ne pas laisser passer une Horreur ou un animal sauvage. Une fois arrivés, j'allumai un feu pour signaler notre présence, et le navire du ciel suivant nous récupéra. Perspicace, courageux et protecteur, voilà tout ce qui fait la nature d'un Navigateur du ciel.

Je pense que, très bientôt, les donneurs-de-noms reprendront le contrôle du ciel aux Horreurs volantes qui l'infestent, et je ferai tout ce que je peux pour essayer d'atteindre cet objectif. Essayez donc de tomber sur un Écumeur du ciel qui puisse prétendre faire autre chose que de tenter de sauver sa misérable vie !

Tous ceux d'entre nous qui oublient leur devoir en payent le prix. Un Navigateur du ciel ne peut se contenter de parcourir les courants du monde, piochant ça et là ce qui l'intéresse. Chacun de nous a un devoir envers ses frères Navigateurs, son navire, et les personnes au sol qui lèvent les yeux dans notre direction. Et notre devoir envers le peuple du sol est le plus important des trois.

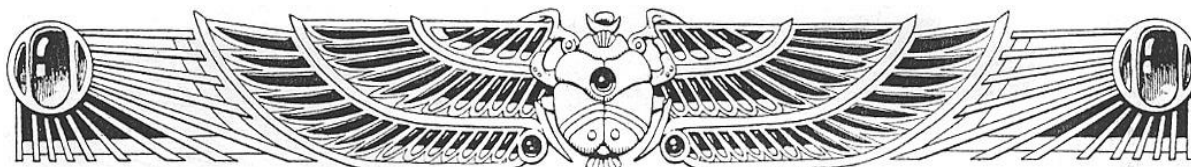
Chaque Navigateur du ciel de Barsaive possède une vision plus vaste et plus juste du monde que les peuples de la province, qui ont les pieds plantés dans le sol, et ce don implique des responsabilités. Nous sommes les premiers à voir arriver l'armada thérane qui vient pour briser le peuple libre de Barsaive, à voir les caravanes d'esclaves descendre sur quelques villages isolés et s'emparer prestement de leur répugnante cargaison, ou à voir le sang et le feu se diriger vers telle ou telle ville malchanceuse. Un Navigateur du ciel qui veut se servir de cette vision du monde pour son profit personnel appartient à la race des Écumeurs du ciel, pas à la nôtre.

A apprendre les enseignements du ciel

Un Navigateur du ciel commence son apprentissage dès son plus jeune âge en apprenant l'obéissance aux sages et la véritable valeur de l'honneur. La perspicacité et le courage sont importants aussi, mais sans honneur ni obéissance, il n'est guère possible d'aller plus loin. Certains n'apprennent le sens de la responsabilité que plus tard au cours de leur existence et finissent par devenir de bons Navigateurs, mais, pour la plupart, comme nous disons entre nous, le trait prend forme à mesure qu'on le trace.

Ainsi, un Navigateur doit apprendre très tôt qu'il doit au monde une compensation pour avoir reçu des choses essentielles de la vie. Un enfant qui apprend seulement à prendre a peu de chances de devenir une personne qui donne, une personne curieuse, qui a la volonté de connaître le monde par goût du savoir. Une telle personne pourrait tout aussi bien être un Écumeur du ciel ou autre chose, et devrait en tous les cas rester complètement en dehors de ce qu'il se passe dans le ciel.





« Ma carrière de navigateur est aussi longue et réussie que celle d'Adelo. Pourtant, j'ai été élevé pour devenir, au mieux, un khamorro, un simple porteur de marchandises. Personne ne m'a enseigné le sens de l'aventure et de l'émerveillement. Je les ai appris seul ! Le jik'harra et le talent ont fait de moi un Navigateur du ciel, pas l'obéissance aveugle. Si j'avais obéi aux vieux « sages », je n'aurais jamais appris à voler ! »

- K'tslade, Navigateur du ciel k'stulaami de la maison de l'Esprit du Vent -

Prouver sa valeur

Une fois atteint l'âge de l'indépendance, le futur Navigateur du ciel doit se trouver un équipage pour apprendre. Nous, les Navigateurs du ciel, ne sommes pas sectaires comme le sont les Écumeurs du ciel avec leurs clans, et, de ce fait, les hommes du sol nourrissant le rêve de voler viennent souvent nous trouver. Certains Navigateurs que je connais choisissent la plupart de leurs recrues au sein de leur propre peuple, pensant ainsi qu'ils sont les meilleurs, mais le plus grand nombre d'entre nous a l'esprit ouvert et sait reconnaître qui possède ou non ce qu'il faut pour rejoindre cette discipline. Je me rappelle de cette jeune fille que j'ai pris sous mon aile – sa mère était une adepte Voleuse et elle ne pouvait donner le nom de son père – et qui devint une formidable Navigatrice du ciel. Rien dans sa famille ne la prédestinait aux responsabilités de cette discipline, mais elle avait tout ce qu'il fallait et elle voulait voler. Comme quoi !

Dès lors qu'un adepte accepte d'engager une recrue, les véritables tests commencent. Les recrues vivent parmi les hommes du ciel, font le sale boulot et tout ce qu'on leur demande afin de prouver que leur désir est intense et leur volonté en acier. Les meilleures recrues ont souvent travaillé pour une milice ou dans la garde de leur ville et acceptent assez bien les ordres.

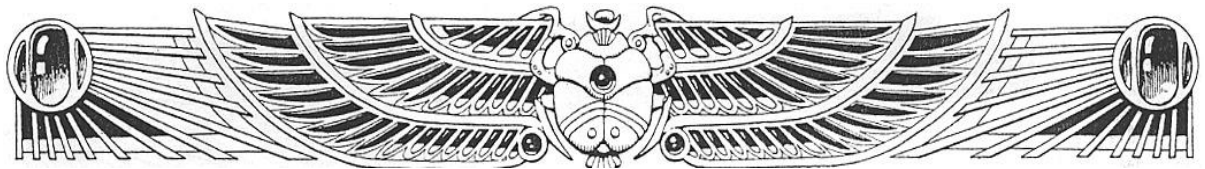
Le but de ces tests est de fatiguer la nouvelle recrue pendant des semaines, des mois, aussi longtemps qu'il le faut, jusqu'à ce qu'elle craque. C'est à ce moment-là qu'elle doit faire son choix : confirmer son engagement alors que son corps lui fait mal de partout, ou renoncer dans un flot d'insultes. La recrue qui respecte son engagement par simple esprit de devoir est celle qui deviendra Navigateur du ciel. Une fois l'aspirant devenu novice, le premier pas sur le chemin de l'apprentissage de la discipline, il apprend que tous les autres navigateurs ont dû affronter ces mêmes péripéties et il en tire du réconfort. Je ne parlerai pas des tests eux-mêmes, car ils varient tellement d'un Navigateur à un autre que ce serait gâcher du papier que de tenter de les décrire. Tout ce que vous avez besoin de savoir, c'est que les tests sont aussi difficiles que possible.

« Dans ma ville, nous sommes capables de reconnaître une future jeune recrue en voyant son regard lumineux quand elle transporte des paquets, remplit ses corvées, répare le navire, nettoie et accomplit des dizaines d'autres tâches à n'importe quel heure du jour ou de la nuit. Personne ne lui parle, sauf pour lui beugler des ordres, dont elle doit s'acquitter sans perdre plus de temps qu'il n'en faut pour reprendre son souffle. J'ai entendu dire qu'une punition sévère récompensait les écarts les plus mineurs, bien que je n'aie jamais vu quelqu'un appliquer cette règle. Je suis heureux de savoir que la période de test est brève : ma conscience est plus facile à apaiser. »

- Jorge Werwisle, marchand d'Urupa -

Une fois que la recrue devient novice, la vie devient un peu plus facile, bien qu'elle ne soit jamais vraiment douce, du moins pas avant longtemps ! Le novice s'entraîne tous les jours dans l'art de piloter un navire, de le défendre et d'utiliser les armes destinées au





combat aérien, selon un ordre établi par le maître Navigateur. C'est ainsi que font les meilleurs Navigateurs du ciel. Un programme régulier pour chaque journée, voilà qui enseigne l'importance de l'ordre au novice et lui donne un peu de temps pour assimiler tout ce qu'il ingurgite. Je sais que certains Navigateurs entraînent leurs novices à n'importe quelle heure du jour et de la nuit afin de leur apprendre à être toujours prêts au cas où le danger s'approcherait d'un côté ou d'un autre. Ces Navigateurs du ciel sont des fous qui se remémorent avec nostalgie l'époque à laquelle ils étaient novices. Ils pensent que vivre constamment sur le qui-vive est le meilleur moyen d'affronter les tempêtes soudaines et les bourrasques de la vie de Navigateur. C'est vrai, en effet, que ce genre de Navigateur du ciel peut devenir deux fois plus impressionnant, mais pendant deux fois moins longtemps. Tout ça est stupide, si vous voulez mon avis.

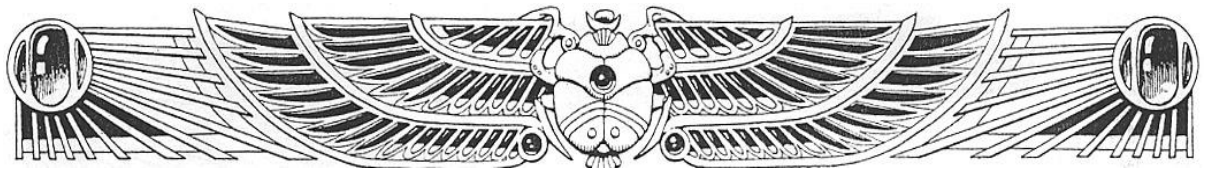
Une fois qu'un novice a atteint un certain niveau d'apprentissage dans les compétences qui forment la base du savoir-faire du Navigateur du ciel, il devient un compagnon. De la même manière que le novice apprend la rapidité, la dextérité et l'endurance du corps, le compagnon affûte ces compétences à force de volonté. En tant que compagnon, j'ai eu la responsabilité de groupes entiers de Navigateurs du ciel. Je devais voir ce dont ils avaient besoin et leur dire de le faire, et je devais aussi planifier les stratégies d'attaque et de défense de notre bâtiment. Parmi mes autres devoirs, je devais m'assurer que ceux dont j'avais la charge suivaient les vents de leurs forces et échappaient aux tempêtes de leurs faiblesses. De jeunes Navigateurs du ciel inexpérimentés vinrent me voir pour me demander s'ils pouvaient s'entraîner avec moi. Je le fis et jugeai s'ils étaient en proie aux vents calmes ou aux mauvais temps. Toutes ces choses m'apprirent à utiliser ces talents de ma discipline qui dépendent plus de la perspicacité que de la force brute. Un esprit aussi vif et gracieux qu'un vent printanier : voilà le meilleur outil, pour ne pas dire la meilleure arme, du compagnon.

C'est aussi en tant que compagnon que j'ai véritablement appris à apprécier mes partenaires. Un compagnon observe le pont du navire et voit ce qu'il faut faire, mais il sait qu'il ne peut tout faire lui-même. Alors, il s'acquitte de son devoir et fait en sorte que les autres fassent le leur. Un Navigateur du ciel qui atteint les cercles de compagnon dans sa discipline parvient à voir autre chose que les tâches immédiates dont il devait s'acquitter. Le visage de celui qui comprend qu'il fait partie d'un ensemble beaucoup plus grand pour la première fois ressemble à celui que cette même personne avait eu en apercevant sa maison du ciel pour la première fois. Plutôt que de se sentir petite et insignifiante, comme le feraient certains, celle-ci se sent plus importante et plus utile qu'elle ne l'a jamais été auparavant dans sa vie, car elle peut voir les bouts des gréements qui la lient à ses partenaires. Vous êtes capable de voir une partie de vous-même dans le regard de ceux qui s'entraînent avec vous, ainsi qu'une partie de vos propres maîtres au fond de vous. Et une fois que vous remarquez ça, vous comprenez réellement que laisser vos partenaires derrière vous revient à abandonner une parcelle de votre âme.

Un Navigateur du ciel rejoint les rangs des gardiens quand il parvient à vaincre un ennemi supérieur à lui en utilisant son astuce et ses compétences physiques. Laissez-moi vous dire qu'un gardien est certainement l'un des adversaires les plus rusés que vous pouvez rencontrer. Le gardien se sert de vos propres astuces contre vous, vous emprisonne dans les cordes de votre propre intelligence. Un jour, j'ai dû faire face à un navire dont l'équipage obéissait à un gardien théran ! La crapule utilisa mon plan contre moi, et je ne m'en aperçus pas avant que son piège ne se referme sur moi. J'ai eu de la chance de m'en tirer vivant – mais cela est une autre histoire. La plupart des gardiens travaillent pour des compagnies marchandes, et, si vous voulez mon avis, les meilleurs viennent de Travar.

Un véritable Navigateur du ciel comme moi mérite le plus profond des respects. Les gens comme moi ne sont pas très nombreux. La Guerre théran en a vu mourir beaucoup et, aujourd'hui, c'est la vieillesse qui nous emporte peu à peu. Je connais quelques gardiens qui font de très bons maîtres, mais les bons aspirants semblent moins nombreux que nous





l'étais quand j'étais jeune. Un maître a une vie différente des autres Navigateurs du ciel. Il ne sert qu'en cas de conflit majeur et passe le plus clair de son temps à entraîner les jeunes qui passent les tests pour devenir des recrues. La plupart des maîtres Navigateurs du ciel possèdent leur propre navire, voire leur propre compagnie de construction navale, ce qui est mon cas avec les constructions navales du Navigateur de l'Aube. Pour entretenir la vivacité de mon corps et de mon esprit, je continue de monter à bord d'un certain nombre de navires lors de leurs trajets à travers Barsaive. Grâce à mon expérience, j'aide les jeunes à éviter de nombreux dangers. À mesure que le bénéfice de l'âge m'offre le loisir de faire comme je l'entends, et comme de nombreux maîtres, je me suis mis à décorer de broderies les voiles des navires. Le travail manuel des maîtres Navigateurs du ciel pare les plus beaux bâtiments qui traversent le ciel.

« J'ai eu la chance de faire l'acquisition de voiles brodées auprès d'Adelo Nock. La beauté des dessins et des styles qui sortent des doigts et de l'imagination d'un Navigateur du ciel dépasse toutes celles que j'ai pu observer. »

- Jorge Werwisle, marchand d'Urupa -

Navigateurs du ciel non-adeptes

Bien sûr, il y a Navigateurs et navigateurs. Un vrai Navigateur du ciel est toujours un adepte, mais de nombreux navigateurs appartenant à l'équipage d'un navire ont appris leur métier sans suivre de discipline. Ceux-là sont appelés simplement navigateurs ou hommes du ciel. Les navigateurs qui ne suivent pas la discipline occupent rarement les grades les plus élevés sur un navire du ciel.

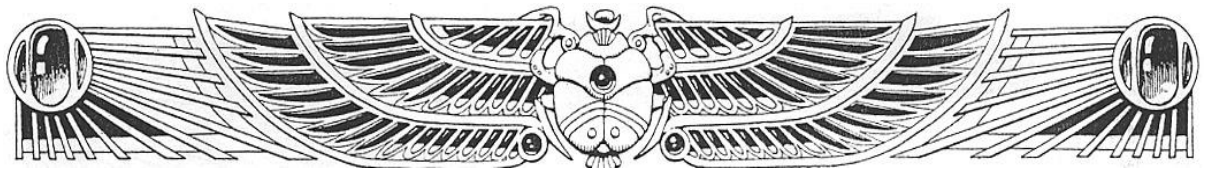
Non pas que ceux qui apprennent l'art de naviguer soient de mauvais bougres : ils ne le sont pas et certains sont incroyablement habiles. La plupart peuvent d'ailleurs conduire un navire, sauter par-dessus bord, et décrypter les cartes les plus mauvaises qu'il m'ait été donné de voir autant que leurs homologues adeptes. Ce qu'ils ne peuvent pas faire, c'est se servir des talents magiques qu'octroie la discipline. Les hommes du ciel servent du mieux qu'ils le peuvent, mais ils ne peuvent tout simplement pas égaler les capacités du véritable Navigateur du ciel.

À propos des peuples choisis par le ciel

Les seuls donneurs-de-noms qui ne deviennent jamais Navigateurs du ciel, autant que je sache, sont les obsidiens. Les hommes de pierre possèdent un lien trop puissant avec la terre pour se sentir bien au beau milieu des nuages, du moins, c'est ce que je pense. De même, si vous voulez mon avis, construire un navire assez robuste pour transporter sans risque des obsidiens est plus facile à dire qu'à faire. Si l'un d'entre eux venait à tomber sur le pont d'un navire, il risquerait de traverser entièrement sa coque !

Les sylphelins comptent parmi les meilleurs Navigateurs du ciel. Ils volent aussi facilement que respirent les donneurs-de-noms et possèdent une affinité naturelle avec le ciel dont aucune autre race ne peut se targuer. Et dans un monde rempli de brutes épaisses comme moi (du moins, c'est comme cela que l'on doit nous voir du point de vue de nos frères et sœurs du petit peuple), les sylphelins doivent, dès leur naissance, compenser par leur vivacité d'esprit. Ce qui constitue un excellent entraînement pour devenir Navigateur du ciel, monsieur ! La fameuse Pihgram Tor est l'une des meilleures Navigatrices du ciel sylphelines que je connaisse, même si je n'ai jamais eu l'occasion de servir sous ses ordres. Cette





sypheline est capable de survivre à tous les dangers et la qualité de ses navires surpasse celle de tous les autres en Barsaive.

Les elfes qui désirent réellement voler finissent souvent par emprunter la voie du Navigateur du ciel. Les Écumeurs du ciel ne veulent pas d'eux, pensant probablement qu'ils sont trop douillets pour ce type de vie. Je pense quant à moi que les elfes ne sont pas assez stupides pour être Écumeurs du ciel. Ils voient la beauté du monde naturel si distinctement qu'ils ne peuvent pas devenir autre chose que Navigateur du ciel dès lors qu'ils souhaitent poser le pied sur un navire volant. Je ne comprends pas grand-chose à ce que les elfes appellent la Roue de la Vie, bien que mon bon ami Nestran ait essayé maintes fois de me l'expliquer, mais je sais que les elfes suivant le Chemin des Guerriers sont les moins enclins à suivre la discipline de Navigateur du ciel. De ce que m'en a dit Nestran, ce Chemin est étroitement lié à la terre, et je pense donc que c'est la raison pour laquelle ils ne veulent pas trop s'en éloigner. Les disciples du Chemin des Érudits, qui ne vivent que pour aiguïser leur esprit, nous rejoignent bien plus souvent, tout comme les disciples du Chemin des Voyageurs, dont l'élément essentiel est l'air.

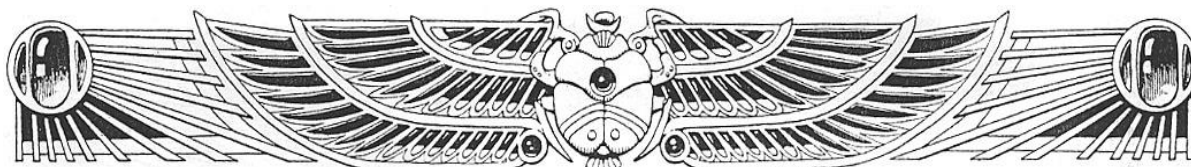
Juste pour que ce récit soit clair à propos des elfes qui deviennent Navigateurs du ciel, vous devez comprendre que tout ce que j'ai appris à ce sujet me vient de Nestran Fryee. Mais il est possible que je me mélange un peu les pinceaux, car j'ai rarement compris plus de la moitié des bavardages incessants de Nestran à ce sujet. Si vous voulez vraiment tout savoir là-dessus, il vaudrait mieux demander à une personne qui s'y connaisse en elfes et en Roue de la Vie. La seule chose importante que je peux dire, c'est que, aujourd'hui encore, je n'hésiterai jamais à prendre Nestran ou tout autre elfe comme lui à mes côtés. S'il n'est pas parvenu à se faire accepter par les habitants de la fameuse Citadelle des Lumières de son peuple, c'est que l'endroit est très certainement désert, car il n'a jamais existé d'ami plus loyal que Nestran !

Les nains sont mal à l'aise dans le ciel. En fait, ils sont aussi passionnés par la terre et la pierre qu'ils sont fascinés par leur propre famille, et la plupart d'entre eux n'aiment pas perdre le contact avec le sol. Pourtant, les nains qui suivent la discipline de Navigateur du ciel semblent toujours parvenir à s'en accommoder. Les choses sont toujours très claires avec les nains. Ils répondent parfaitement aux ordres et s'occupent sans tarder des choses qui doivent être faites. En plus, vous ne pouvez pas demander à un combattant d'être plus robuste. Têtus, voilà ce qu'ils sont ! Trop têtus pour abandonner, même quand ils sont en train de perdre la moitié de leur sang. Parfois, cependant, cet entêtement peut leur jouer des tours. Une fois qu'un nain a décidé quel était son plan d'action, une tempête ne suffira pas à le faire changer d'avis. La vivacité d'esprit dont a besoin le Navigateur du ciel ne convient pas toujours bien aux nains. Le plaisir que prennent les navigateurs t'skrangs à suivre cette discipline ne peut que rendre jaloux le reste d'entre nous. Même s'ils ont quelques problèmes de vertige. S'ils parvenaient à surmonter ce petit souci, ils seraient beaucoup plus à suivre la voie du Navigateur du ciel. Une autre chose agréable à leur sujet, du moins de mon point de vue, est qu'initier et entraîner un marin du fleuve expérimenté est un véritable bonheur. Ils connaissent déjà la moitié des notions indispensables pour être Navigateur du ciel ! Les t'skrangs ailés, ceux qui se font appeler les k'stulaamis, aiment voler plus que quiconque, mais leur obsession pour la vie dans les airs semble parfois obscurcir leur bon sens.

Les Navigateurs du ciel et les Passions

Les Navigateurs du ciel sont des personnes dévouées. Vous devez tenir bon dans les airs au beau milieu d'une tempête, attaché à votre navire par une simple corde de sécurité nouée sous vos bras, alors que vous essayez d'éteindre un feu provoqué par un éclair dans la coque et de voir si les Passions ont bien fait de veiller sur vous. La vie d'un Navigateur du ciel mêle peur et beauté, et les Passions font beaucoup pour mettre de l'ordre dans cette vie.





La plupart des Navigateurs du ciel sont dévoués à Floranuus, la Passion des navires rapides et de la bonne chère. Je connais quelques équipages de navigateurs dont chaque membre épouse les idéaux de Floranuus. Ils pensent que la dévotion dont ils font preuve doit faire plaisir à leur Passion de la bonne entente. Certains navigateurs montrent leur amour pour Floranuus en organisant des fêtes dès qu'ils le peuvent, en buvant du vin et de la bière, en jouant à des jeux de lancer de couteaux, en faisant du saut de pont et ainsi de suite. J'ai connu de nombreux navigateurs du ciel sylphelins qui sortaient leur bouteille de keesris à chaque occasion pour « rendre joyeux Floranuus ». Moi-même, je suis toujours partant pour prendre un peu de bon temps, mais certains disciples de Floranuus ont tendance à aller un peu loin. Et ça n'est pas bon pour la discipline. Après tout, comment un Navigateur du ciel peut-il naviguer ou combattre efficacement s'il est encore en proie au mal de tête qu'il s'est donné la veille en ingurgitant trop de brandy elfique ?

La Passion Chorrolis possède aussi des disciples chez les navigateurs du ciel, notamment chez ceux qui travaillent pour les marchands. La Passion aide tous les Donneurs-de-nom qui souhaitent faire fortune, mais elle n'est pas toujours très regardante sur la manière. Si Chorrolis favorisait plus le travail honnête, j'aurais peut-être moi-même été un de ces disciples. Cela dit, la Passion a toujours été bienveillante envers ma compagnie de construction navale, et je l'en remercie. Certains disciples de Chorrolis, c'est triste à dire, sont trop concernés par leur bien-être et pas assez par celui des gens qui les entourent. Si vous voulez mon avis, les Navigateurs du ciel qui suivent les préceptes de Chorrolis doivent particulièrement se garder de l'avarice, car celle-ci risque de leur faire oublier leur devoir.

Les navigateurs qui servent Théra

À mon grand regret, certains Navigateurs du ciel se sont ralliés à ces ordures de Thérans. La plupart d'entre nous ont suffisamment d'honneur pour ne pas se mettre au service de maîtres thérans, mais certains se laissent aveugler par la grandeur thérane et l'autorité impériale. Ils oublient leur devoir envers autrui et préfèrent devenir riches en commerçant avec Théra. Ils sont prêts à tout pour se trouver au-dessus des autres, même s'ils doivent écraser autrui pour y arriver.

Puis il y a les pauvres imbéciles qui tombent littéralement amoureux des navires thérans. J'ai entendu des histoires au sujet de jeunes Navigateurs du ciel s'en allant pour le Quai des nuages, dans l'espoir de travailler dans l'armada thérane, tout cela uniquement parce qu'ils souhaitaient voler à bord d'un navire de pierre. Quand ils arrivent au Quai des nuages, les pauvres idiots sont pour la plupart capturés et brutalisés. Certaines personnes m'ont dit que des sympathisants de la cause thérane approchaient des jeunes recrues de notre discipline originaires de villages ou de quartiers pauvres des cités, et leur faisaient miroiter les richesses qu'ils pouvaient gagner en travaillant pour les Thérans.

J'ai rencontré une recrue comme celles-ci une fois. Il s'appelait Joeb Geden. C'était un jeune humain idéaliste de Travar. Je le pris sous mon aile car j'avais de hautes ambitions pour lui, et il ne me déçut pas. Il travaillait dur, obéissait aux ordres, et se lança dans la discipline comme un oiseau dans les airs. Avant la fin de l'année, j'en fis mon assistant personnel et mon bras droit.

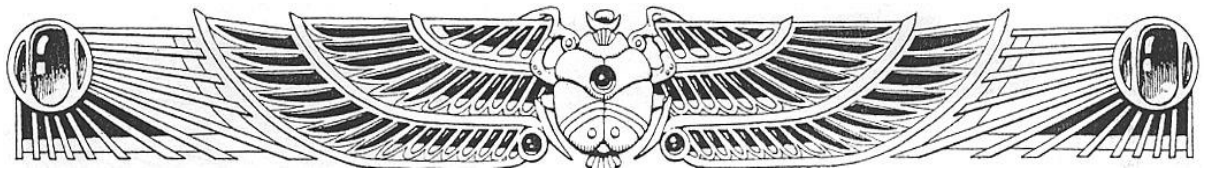
Puis Joeb vint me voir une nuit, l'air anxieux. Il m'offrit une pinte de bière et me demanda, sans réellement se soucier de ma réponse, ce que je pensais des Thérans. « Pas grand-chose », dis-je, et je crachai par terre.

Il rougit un peu mais tint bon et me dit qu'il avait entendu que les navires volants thérans, étaient merveilleux.

« Vraiment ? » demandai-je. « Où as-tu pu entendre ça ? »

Cette question ouvrit grand les vannes de ce qui l'agitait. Il parla d'un trait, me raconta tout de ce qu'il savait des fabuleux navires du ciel thérans. Soudain, comme s'il comprenait qu'il en avait trop dit, il s'interrompit et me dit qu'il allait se coucher. Il ne revint





pas travailler le lendemain matin. Trois jours plus tard, j'entendis qu'il avait été aperçu à pied, marchant en direction du Quai des nuages. Je n'ai plus jamais entendu parlé de lui par la suite.

Voilà pourquoi je ne crois pas aux histoires des navigateurs du ciel thérans fortunés. Le peuple thérans est connu pour être avare, et les Navigateurs du ciel barsaiviens qui leur obéissent doivent au mieux leur servir d'esclaves. Mais la misère ne doit pas excuser le choix que nous faisons. Tous les Navigateurs qui décident de suivre la tradition thérane, qu'ils soient Thérans ou originaires de Barsaïve, ne sont pas de véritables Navigateurs du ciel. Certes, j'accorde une admiration réticente à leur ténacité et leur discernement au combat, cependant, et les Passions savent que les navires thérans sont des merveilles, tout cela ne fait aucune différence : les Navigateurs du ciel thérans sont corrompus, et nous n'avons rien en commun.

« Contrairement à ce que prétend Adelo, la marine thérane comprend de nombreux Navigateurs du ciel en son sein. Les navigateurs thérans ne satisfont peut-être pas à toutes les qualités décrites par Adelo et requises, selon lui, pour être un membre de cette discipline, mais il faut se rendre à l'évidence qu'ils sont de véritables Navigateurs du ciel. Cet état de fait devrait d'ailleurs servir de leçon à tous ceux qui n'acceptent qu'une vision étriquée des disciplines pratiquées en Barsaïve. Il existe à travers le monde de nombreuses variations pour chaque discipline, et la vision qu'a un adepte de sa discipline n'est jamais la seule qui vaille. »

- Merrox, maître de la Salle des Archives -

Informations de jeu

Les Navigateurs du ciel sont des mousquetaires du ciel qui n'abandonnent jamais les leurs derrière eux. Ils embrassent les idées d'union, de travail en groupe, et font en sorte de protéger et d'étendre la civilisation plutôt que de piller ses ressources.

Attributs principaux : Dextérité et Force.

Restrictions raciales : obsidien.

Rituel de karma : pour commencer son Rituel de karma, le Navigateur s'assoit seul sous le ciel et médite silencieusement pendant quelques minutes. Il imagine son navire traversant les nuages, au départ d'un long périple. Il rêve d'un voyage qu'il souhaite accomplir un jour, anticipant ses moments, ses risques et périls, et la manière dont son entraînement et ses capacités pourraient lui permettre de les surmonter. Le rituel s'achève au bout d'une demi-heure, une fois que le périple imaginaire prend fin.

Compétences d'Art : Broderie de voiles et Inscriptions runiques.

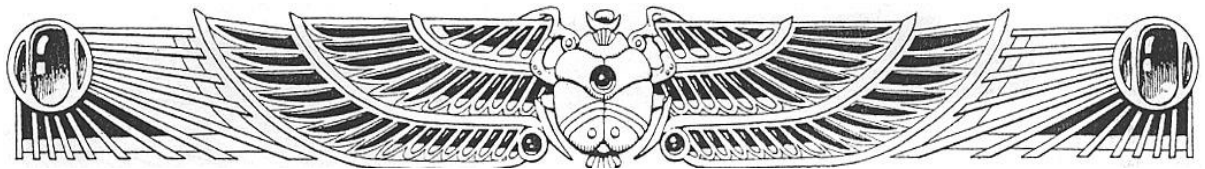
Demi-magie

Les utilisations potentielles de demi-magie pour le Navigateur du ciel incluent la maintenance, la réparation, la construction de navires du ciel, la connaissance des différents types d'embarcations volantes, la connaissance des routes aériennes habituelles et la connaissance des équipages des navires du ciel.

Les Navigateurs du ciel ont le droit de faire un test de demi-magie basé sur la Perception à la place d'un test de Navigation à bord d'un navire du ciel.

Travailler sur un navire du ciel demande de très bonnes aptitudes physiques, les Navigateurs du ciel ont donc le droit de faire un test de demi-magie basé sur la Dextérité à la





place d'un test d'Escalade à bord d'un navire du ciel pour se balancer entre les cordages ou quand ils se déplacent à bord d'un tel bâtiment.

Suggestions d'interprétation

Une des caractéristiques communes à la quasi-totalité des Navigateurs du ciel est la différence que ces adeptes voient entre eux et les Écumeurs du ciel. Les navigateurs se pensent plus raffinés, plus astucieux, plus vifs d'esprit, et ils pensent servir des intérêts supérieurs. Ces derniers s'expriment souvent à travers une volonté d'œuvrer pour le bien de Barsaïve ou, tout du moins, pour le bien des gens qui les entourent. Les Navigateurs du ciel se résolvent rarement à la brutalité quand ils peuvent vaincre grâce à leur ruse. Ils sont censés surpasser leurs ennemis grâce à une plus grande intelligence, et pas grâce à une plus grande force. Ce type d'attitude sépare le Navigateur du ciel des « barbares égoïstes » que sont les Écumeurs du ciel.

Généralement, les Navigateurs du ciel ressentent un sens profond de loyauté et d'obligation envers leurs camarades de bord, actuels ou anciens. On les entend souvent employer l'expression « n'abandonne jamais tes camarades ». Les Navigateurs sont encouragés subtilement à embrasser l'idée d'unité. Un groupe de Navigateurs du ciel n'oubliera pas d'attendre un camarade en quittant une taverne, ni de se rappeler l'endroit du navire où se trouvent leurs camarades pendant une manœuvre. Une des conséquences naturelles de cette camaraderie est un sentiment d'obligation envers les Navigateurs du ciel qui ont besoin d'aide pour accomplir leur mission ou leur quête personnelle.

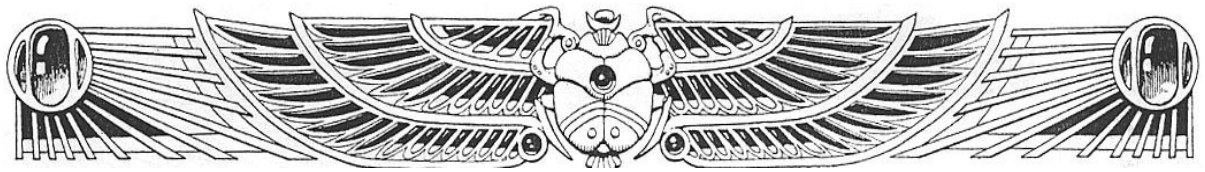
Les membres de cette discipline adhèrent presque toujours à un certain code de conduite. On attend d'un Navigateur que son comportement soit exempt de tout reproche face à des étrangers. Un navigateur qui dit quelque chose d'inacceptable sera immédiatement couvert par ses pairs, lesquels essaieront de faire oublier ses paroles, à moins que le navigateur n'entende soudainement plus résonner que sa voix au milieu d'un silence qui en dit long de la part de ses compagnons. Dans le même ordre d'idée, les camarades d'une telle personne pourront aller jusqu'à la défendre publiquement, avant de décider d'une punition appropriée une fois de retour sur le navire.

Une autre des caractéristiques que partagent les Navigateurs du ciel est leur tendance à voir les choses sur le long terme. De nombreux navigateurs élaborent de grands projets, comme posséder un navire du ciel, libérer les territoires adjacents au Quai des nuages de la domination thérane, et ainsi de suite. Ces plans deviennent généralement les objectifs principaux du personnage, et il ne s'arrêtera jamais de penser à la manière dont il va pouvoir les accomplir.

Violations de discipline

Presque tous les Navigateurs du ciel suivent une sorte de code de conduite, dont le contenu exact dépend de la vision personnelle de leur discipline. Un Navigateur du ciel qui va à l'encontre de son code de conduite risque de subir les effets d'une crise de discipline. De même, un Navigateur qui choisit de faire fi des attentes de ses compagnons Navigateurs du ciel risque de subir les effets d'une crise de discipline, car l'un des aspects importants de cette discipline est la fraternité et la camaraderie à l'intérieur de l'équipage. Si l'adepte a un poste de commandement ou de surveillance, la crise de discipline peut menacer la cohésion de l'équipage entier.





Rituels de progression

Les rituels et les tests de progression du Navigateur du ciel ressemblent à ceux des Écumeurs du ciel, sauf qu'ils se focalisent traditionnellement de manière égale sur les capacités physiques et mentales. Souvent, le navigateur doit rapporter un trophée pour prouver qu'il a réussi à accomplir son rituel.

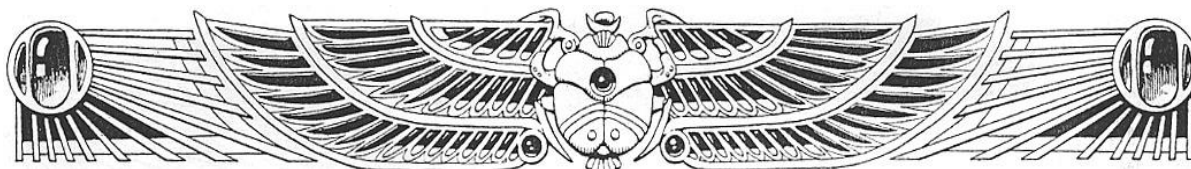
Recrutement : pour être accepté comme recrue, le futur adepte affûte son sens du devoir et découvre ses envies les plus profondes à travers une épuisante épreuve de servitude. La plupart des Navigateurs du ciel sont recrutés par l'intermédiaire de compagnies marchandes et de milices locales. Parfois, un futur adepte cherche à intégrer directement un équipage. Les Navigateurs du ciel acceptent des recrues de toutes les races, mais rares sont les équipages qui recrutent activement en dehors des milices et des soldats des grandes cités.

Novice (2-4) : l'adepte aide à repousser un assaut en élaborant une bonne stratégie défensive ou en réussissant à porter secours à un adepte de plus haut cercle grâce à sa ruse.

Compagnon (5-8) : l'adepte doit, d'une manière ou d'une autre, aider son navire à contourner des obstacles ou un danger. Il peut, par exemple, échapper à un enchevêtrement de longues lianes sans les sectionner. Il peut aussi piloter seul une petite embarcation à travers un violent orage.

Gardien (9-12) : l'adepte doit vaincre un adversaire plus puissant en combat singulier, navire contre navire, en se montrant supérieur sur le plan stratégique.





Le Navigateur du ciel humain

« Hé, bien sûr, madame ! Ce serait un honneur pour moi de vous permettre de rejoindre Grand-foire. Je vous prie de bien vouloir m'excuser, mais je dois vous demander de participer aux frais pour vos serviteurs. Pour vous, madame, ce sera gratuit. Vous nous faites l'honneur de votre présence, ce qui est plus que suffisant. Est-ce que les voyages aériens sont sûrs ? Je peux assurer à ma dame que mon équipage est le plus habile de tout Barsaïve. Mon équipage est des plus expérimentés et a maintes fois parcouru les cieux de la province. Même les fiers barbares Écumeurs du ciel ravalent leur soif de sang quand ils aperçoivent les voiles du Vexator ! » « Si vous n'êtes pas particulièrement pressée, je vous suggère d'envisager un trajet qui vous permettra d'admirer certaines des plus magnifiques vues de Barsaïve. Que dites-vous, madame ? Désirez-vous que mes garçons déposent vos bagages dans vos quartiers ? Je vous assure qu'il n'existe pas de meilleur navire que le Vexator ! »

